



## DÉCLARATION LIMINAIRE FNME CGT AU CSE CENTRAL DE GRDF

SÉANCE DU 23 JANVIER 2025

Mesdames, Messieurs,

La Délégation FNME-CGT au CSE Central de GRDF adresse ses meilleurs vœux à tous les Agents de GRDF ainsi qu'à leurs proches. Vœux de santé, bonheur, de paix, de réussites, de joies et d'épanouissements tant personnels que professionnels.

Inutile de dire qu'en ces temps troubles, gagner une vie meilleure va nous imposer de nous battre collectivement afin de siffler la fin de la partie contre tous ces puissants qui font mumuse avec notre avenir, avec nos vies et celles de nos enfants.

Il n'est plus possible de voir les journaux télévisés dérouler leurs funestes sommaires qui rabougrirent chaque jour notre envie et notre intime besoin de jouir de nouveaux jours heureux.

Il n'est plus supportable de laisser les dés aux seuls détenteurs du Capital, qui pour parapher leur domination, n'hésitent même plus à cacher leur révisionnisme décomplexé.

On connaissait Bolloré et sa pléiade de médias dont les lignes éditoriales font corps avec les thèses de l'extrême droite et qui encourage les Arnault, Drahi ou Krestinsky à lui emboiter le pas.

Ce marasme ambiant est le terreau idéal pour banaliser les colporteurs de haine.

Fidèle à leur extravagance et leur déraison, les Américains viennent d'assister voici 3 jours au retour du bouffon réactionnaire, misogyne et raciste Donald Trump. Le voilà qui rejoint ses comparses Poutine, Jung-Un et Jinping pour compléter la scène d'un petit théâtre de Guignol. Sauf que ces pantins ont troqué depuis belle lurette leur simple bâton contre quelques 12.000 ogives nucléaires.

Comme c'est la saison de la raclette, le président américain s'est entouré d'une équipe bien gratinée pour diriger son pays pour les 4 ans à venir.

Ainsi, le Ministre de la santé est un Antivax reconnu, la Ministre de l'Education est l'ancienne patronne du catch américain, celui de l'immigration propose de séparer les enfants de leurs parents entrant illégalement dans le pays quand le patron du pentagone est un ancien présentateur de Fox News accusé d'agressions sexuelles. Quand on vous dit qu'ils sont bien caillés !

Mais le plus fondu d'entre tous est bien entendu Elon Musk, le patron de Tesla, qui promet de faire entrer une tornade dans les administrations des Etats. Un champion de l'entrepreneuriat au milieu des fonctionnaires, ça va donner.

Depuis son adoubement par Trump, la fortune personnelle de Musk a simplement doublé en 6 mois pour atteindre 420 milliards de dollars, soit plus que le PIB de la Norvège.

Son bas de laine augmente d'un milliard d'euros chaque jour, ce qui équivaut en monnaie gazière à 6 mois de salaire moyen d'un Agent d'exécution par seconde...

Elevé en grand messie de la pensée ultralibérale, chacun de ses tweets ou chacune de ses apparitions publiques a des conséquences directes sur le cours des bourses mondiales et les dirigeants du monde se pavanent à ses côtés en le recevant tel un dieu. N'a-t-il pas été l'invité spécial du Président Macron lors de l'inauguration de Notre Dame ?

Il n'en fallait pas plus pour lui permettre d'user de son aura pour travestir l'Histoire, comme il vient de le faire en marge d'une rencontre avec la cheffe du parti d'extrême droite AfD en affirmant que seul ce parti nationaliste allemand pouvait, je cite, « sauver l'Allemagne »

Reprises laconiquement par les chaînes d'infos en continu, sa bile continue de se propager et pervertir un peu plus les cerveaux déjà bien affinés par la déferlante obscurantiste.

A tel point qu'à force de souffler sur les braises, on se demande quelle serait son implication dans les dévastateurs incendies qui ceinturent depuis 15 jours les environs de Los Angeles.

Des milliers de familles ont perdu leurs coins de paradis à plusieurs millions de dollars. Les images sont terribles, la douleur certainement atroce, mais les zones touchées nous laissent espérer que ces naufragés sauront se reconstruire une nouvelle vie sous d'autres soleils ou lieux paradisiaques.

Au point où on les jalouerait presque si l'on s'attarde un peu sur ce que vivent nos compatriotes mahorais qui croulent sous les déluges depuis un mois.

Dans ce coin de France qui cumule tous les drames possibles et imaginables entre misère, violence et catastrophes météorologiques, leur seule joie aura été de voir le repris de justice Sarkozy atterrir aux Seychelles et non pas à Mamoudzou pour passer les fêtes de fin d'année aussi éloignés des bidonvilles que des bracelets électroniques.

Ces cataclysmes qui se bousculent, apportant la mort et la désolation ne seraient, si l'on en croit Trump et consorts, aucunement liés au dérèglement climatique, ni aux conséquences des activités humaines immodérées que nous infligeons à notre bonne et vieillie Terre.

Toutes les semaines, nous constatons en France, mais aussi dans le monde, les effets dévastateurs du changement climatique, que ce soit sur l'environnement, la biodiversité, les êtres humains ou l'économie. Les records de températures tombent inlassablement les uns après les autres et les épisodes atmosphériques extrêmes se succèdent, alors que les mesures d'atténuation et d'adaptation votées tant en France qu'au sein des COP ne sont pas à la hauteur de l'urgence.

La CGT rappelle que le contexte de multiplication des événements climatiques extrêmes nous impose de changer de braquet urgemment quant aux mesures à déployer. Elle alerte sur les conséquences de l'échec de la COP 29, du fait de priorités économiques et de l'impact de l'élection de Donald Trump. Le climato-scepticisme de ce dernier, partagé par les dirigeants d'extrême droite de plus en plus nombreux à la tête de différents états, va à l'encontre des besoins des populations sur les questions climatiques.

Le troisième Plan National d'Adaptation au Changement Climatique (PNACC-3) lancé par le Ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité, de la Forêt, de la Mer et de la Pêche a pour ambition de préparer la France à un réchauffement de +4°C d'ici 2100, via un plan d'actions basé sur une trajectoire de déclenchement de référence (TRACC).

Pour la CGT, de trop nombreuses mesures du PNACC-3 sont extrêmement floues pour sortir des intentions et renforcer la résilience des territoires, protéger la population, les travailleurs, face aux risques climatiques. Et surtout, ces 51 constats louables ne sont pas dotés de budgets dédiés et risquent de rester des promesses vertes... tueuses.

Le plan mentionne des consultations publiques et des concertations sectorielles, mais il n'est pas explicitement précisé comment les syndicats et les salariés seront impliqués dans le processus d'élaboration et de mise en œuvre des mesures. Sans s'appuyer sur eux et leurs connaissances spécifiques sur leur travail et leur territoire, l'adaptation au changement climatique n'aura pas lieu. La CGT entend y jouer son rôle. Faut-il qu'elle y soit incluse !

Pour rappel, un rapport de France Stratégie fixe à 34 milliards d'euros l'investissement public supplémentaire nécessaire par an, jusqu'en 2030 pour adapter notre Pays au dérèglement.

La CGT exige des investissements massifs dans les mesures d'adaptation au réchauffement climatique, sans lâcher pour autant la lutte pour des mesures d'atténuation efficaces, afin de garantir des conditions de vie durables pour toutes et tous.

Ce que nous ne mettons pas en place aujourd'hui, l'ensemble de la population en pâtira au centuple dans quelques années. L'ADEME a démontré que, si l'augmentation de la température sur terre devait être de 3,5 degrés plus élevée d'ici à la fin du siècle, les dommages des changements climatiques sur notre sol devraient atteindre 10% de PIB par an, soit 260 milliards d'euros, en comparaison avec un scénario fictif où les températures n'augmenteraient pas. Qui peut se le permettre ?

La CGT invite les salariés à investir ces rendez-vous citoyens, à y prendre leur place afin de peser sur ce que nous voulons vivre et non plus survivre.

C'est d'ailleurs ce qu'on fait les travailleuses et travailleurs des Très Petites Entreprises qui ont placé la CGT comme première organisation syndicale représentative dans ce secteur avec 28% des voix, devançant de quelques 13 points la seconde organisation.

C'est un message fort envoyé en direction des pouvoirs publics et des entreprises : par ce vote, les salariés des TPE ont fait le choix du syndicalisme de lutte et de proximité porté par la CGT pour conquérir de nouveaux droits.

Ce score renforce la détermination de la CGT à agir avec les salariés des TPE pour gagner notamment des augmentations immédiates des salaires face à une inflation devenue pour l'immense majorité insupportable, un droit aux vacances, aux activités culturelles et à la pratique d'une activité sportive de qualité comme le permettent les Œuvres Sociales pour tous les autres salariés.

Ce vote est un signal d'envergure adressé au patronat et au gouvernement, d'autant qu'il se conjugue à l'annonce d'une CGT en progression dans ses effectifs. Ainsi, nous proposons aux salariés des TPE de nous rejoindre et d'agir avec nous.

Partout, laissons entrer le syndicalisme de lutte le plus largement possible, comme par exemple en faisant valoir une autre voix alors que se déroulent les élections au Conseil de Surveillance du FCPE Link France du groupe ENGIE.

Agissons dans l'entreprise et dans la rue alors qu'une fenêtre s'est entrouverte pour mater l'injuste réforme des retraites.

Impulsons un souffle nouveau, reprenons la main.